

Le BEP à la pêche aux idées d'entreprises sur Sambreville

« Activ'Idée », c'est le nom du nouveau projet du BEP dans le cadre d'Urban. Avis aux entrepreneurs potentiels inspirés par une belle trouvaille

ELLE VOUS est tombée dessus ce matin comme la fameuse pomme sur la tête de Newton, qui lui a permis de déduire la loi de la gravitation. Et, depuis, vous ne pensez plus qu'à ça...sans savoir quoi en faire.

C'est le problème avec les idées, bonnes ou mauvaises : elles ne se commandent pas. Et, surtout, même si on en a le souhait, on ne sait pas toujours par où les prendre pour les réaliser.

C'est de cette...idée, que part le dernier projet du BEP dans le cadre du programme Urban à Sambreville, axe « essaimage », qui vise à la promotion de l'activité économique. « Activ'Idée », comme son nom l'indique se présente comme un gigantes-



« Même celui qui voudrait lancer une friterie sera soutenu dans son projet, indique Pierre Cara. » Maintenant si l'entrepreneur innove et propose une fricandelle à l'aumôlesse, c'est encore mieux...
Belga

que brainstorming à l'échelle de la commune.

Quelles idées ? Pas n'importe lesquelles évidemment. Celles qui concernent des possibles projets d'entreprises. « Ce peuvent être, explique Pierre Cara, responsable du projet pour le BEP, ou bien de nouvelles idées d'entreprises qui pourraient être créées, ou bien des idées de diversifications d'entreprises existantes. » Bref, tout fait farine au bon moulin de la relance économique de la région.

Aussi pour le « quidam », même désintéressé

La démarche s'adresse donc aux entrepreneurs mais aussi au simple quidam qui se sentirait inspiré. Et ce

pour un projet qu'il souhaiterait développer lui-même...ou pas. Les trouvailles désintéressées mais intéressantes sont donc aussi les bienvenues.

Pour ce projet, le BEP a fait appel à une société de consultance, « Comase » basée à Charleroi. C'est elle qui va, d'ici une quinzaine de jours, adresser un courrier au public cible pour amorcer la pompe. Puis, dans un second temps, constituer une base de données des « bonnes idées ».

Au fait, c'est quoi une bonne idée ? « Aucune sollicitation ne restera lettre morte, précise André-Marie Taminiou, pour Comase. Une personne qui se manifestera avec un projet sera redirigée vers les services classiques du BEP d'aide à la création

d'entreprise. Mais c'est vrai que via Activ'Idées nous recherchons plutôt des idées à valeur ajoutée, originales ou innovantes. »

Et après ? L'idée en question, comme la pomme de Newton, va être amenée à mûrir progressivement. Grâce aux mains vertes de Comase et du BEP : « L'idée est de faire en sorte que cette idée se transforme en projet concret. Pour ce faire, nous allons travailler en ateliers de créativité et aussi sur base des structures d'aide à l'entreprise. »

Il ne reste plus qu'à se creuser les méninges...

S.Si

➔ renseignements sur le site internet www.bepentreprises.be/urban/actividee, auprès de Comase au 071/60.11.00 ou au BEP : 081/71.71.33.

WALCOURT • RST à Tarcienne

Trois lettres pour se faire un nom dans la location

En prolongement du salon de l'auto, coup de projecteur sur une société de Tarcienne, spécialisée dans la location de véhicules utilitaires.

« **E**N 2004, nous avons commencé avec 15 véhicules. Fin 2005, nous en avions 29. Un an plus tard, nous avons franchi la barre des 50 et aujourd'hui, nous sommes à 84 véhicules ». En quelques chiffres, Agnès Mousty, assistante de direction, situe la progression de la société RST Location. Le chiffre d'affaires a évolué en conséquence : depuis 2004, il a tout simplement quadruplé.

La progression n'est pas terminée. « Plusieurs véhicules sont en commande, nous devrions rapidement franchir la barre des 100 véhicules ».

Pourtant, l'activité de la société est née presque par hasard. En 2003, le patron Olivier Laurent rachète le garage Doucet à Tarcienne, en bordure de la N5. Son business, c'est d'abord le commerce d'import-export de camions.

Mais rapidement, il se rend



En deux ans, la flotte de RST Location est passée de 15 à 84 véhicules, avec la perspective de passer rapidement la barre des 100. La formule de location séduit de plus en plus les professionnels.
799000 ; 799001

compte que des clients le contactent pour savoir si des véhicules ne sont pas à louer. Cette activité était exercée par le propriétaire précédent.

Comme les demandes se multiplient, Olivier Laurent décide de se lancer dans l'aventure. Un nom comme Red Sand Trading, ce n'est pas porteur, il décide d'adopter les lettres RST.

L'essor de l'entreprise repose sur la multiplication des dépôts en Wallonie. Après Tarcienne, un dépôt a été ouvert en décembre de l'an dernier à Floreffe, puis d'autres à Bastogne, Waterloo... Des tractations sont en cours pour multiplier les points de location. Pour le futur, la stratégie prévoit la création d'un réseau de petits dépôts, autour de centres plus importants, situés à proximité des plus grosses agglomérations ou d'endroits sensibles, comme les aéroports.

Court ou long terme

La cible a aussi été définie. Pour se démarquer des grandes sociétés de location, RST mise avant tout sur le véhicule utilitaire. L'offre va de la petite camionnette de 3m3 au camion benne de 17 m3.

Les clients ? Pour les locations ponctuelles, les particu-

liers constituent une part importante de la clientèle (transport de meubles, déménagement...). Mais de plus en plus, le secteur professionnel se laisse séduire. « Avec nos offres de location long terme sur le mois ou les deux mois, nous intéressons notamment les indépendants qui se lancent et ne veulent pas mobiliser leur capital dans l'achat d'une voiture ou ne veulent pas s'engager sur du long terme avec une formule leasing », explique Agnès Mousty. Des entreprises plus grosses, disposant d'une flotte de véhicules de service, se montrent aussi de plus en plus intéressées par une formule location, qui offre à la fois le plus de souplesse et les libère de tous les soucis de la maintenance.

RST doit enfin son développement à sa présence à proximité de la N5. « Il y a beaucoup de passage et, depuis Charleville, nous sommes la première société de location... », analyse Olivier Laurent. Craint-il le contournement de la N5 par Nalinnes ou Gerpinnes ? « On en parle depuis tellement longtemps. Je n'y crois pas. Il suffit que vous regardiez tous les investissements qui se concentrent en bordure de la N5... ».

Bruno MALTER

ANDENNE • L'ASBL PromAndenne

L'expansion économique passe par la Houssaie et Petit-Waret

PromAndenne a fixé ses objectifs pour 2007 : créer de nouveaux espaces économiques et redynamiser le centre ville.

de Petit-Waret avait été accepté, nous ne serions pas dans une situation de pénurie », affirme Michel Boulvin, le président de PromAndenne.

La Ville double ses subsides

L'arrivée d'investisseurs à Andenne crée de l'emploi. En dix ans, Michel Boulvin estime que PromAndenne a permis de récupérer entre 1000 et 1200 emplois. Postes qui auraient peut-être vu le jour sur d'autres communes si l'ASBL PromAndenne n'avait pas séduit les investisseurs. Le travail des trois employés de l'ASBL est également d'aider les entreprises actuelles à s'agrandir. C'est le cas de Père Olive, une entreprise spécialisée dans le conditionnement d'olives et de produits dérivés. La nouvelle implantation, toujours située dans le zoning de Seilles, sort de terre.

Les objectifs pour 2007 sont nombreux : diversifier le tissu économique andennais, stimuler le commerce mais aussi valoriser l'image de l'entité. Le site internet fait partie des outils de promotion. Mais l'ASBL n'a pas pu le rafraîchir en 2006. En cause ? Le manque de budget. « Mais lorsque nous avons vraiment besoin de fonds, la Ville nous soutient », avoue Michel Boulvin.



L'ASBL PromAndenne aide les entreprises installées à Andenne à trouver de nouveaux terrains pour s'étendre. C'est le cas de l'entreprise « Père Olive », située sur le zoning de Seilles.
799279

L'ASBL PromAndenne termine néanmoins 2006 avec un déficit de 2226 euros. L'année 2007 se présente mieux puisque la Ville d'Andenne a augmenté ses subsides. Ils passeront de 30 000 à 60 000 euros. Une augmentation qui permet-

tra à PromAndenne d'engager une économiste à temps plein. « Nous devons nous donner les moyens de notre politique », insiste Michel Boulvin.

La politique de PromAndenne est également de favoriser les échanges entre les ac-

teurs économiques. En 2006, elle a organisé un souper tables tournantes. Une activité qui a rassemblé 80 entreprises dont les 55 membres de PromAndenne. L'initiative sera renouvelée le 1^{er} mars.

Carole GOTFROI

Dynamiser le centre-ville

Attirer de grandes entreprises ou des PME dans les zonings, c'est bien. Mais le centre-ville d'Andenne a besoin d'être dynamisé. « Depuis que l'axe Namur-Huy est devenu plus important que l'axe Ciney-Andenne, le centre-ville a perdu son attractivité. Pour y remédier, nous devons réaliser un vrai projet de ville », explique Claude Eerdeken, bourgmestre empêché et ministre des sports à la Communauté Française.

Première étape : la Ville et PromAndenne vont lancer une étude sur le commerce local. Le but est de réaliser une photographie des activités commerciales. À partir de là, des solutions pourront être envisagées pour donner un coup de jeune au centre d'Andenne. L'aménagement du centre passera également par la création d'une rue reliant la place des Tilleuls et le parking Frères Orban. Troisième dossier : le rachat par la Ville des anciens bâtiments de l'école normale (rue de l'hôpital). À proximité de l'internat et de l'école fondamentale de l'Athénée Royale, ces bâtiments devraient accueillir la bibliothèque, la Maison des associations, la Maison de l'emploi ou encore une crèche. Cette nouvelle acquisition devrait être inscrite au budget communal du 26 février prochain.



Comment dynamiser le centre-ville ? PromAndenne et la Ville se baseront sur une étude du commerce local.
799284